



Chers parents,

Comme vous le savez peut-être, les enseignants se mobilisent actuellement pour obtenir l'abandon du projet actuel de la réforme ministérielle relative aux rythmes scolaires et exiger une réelle transformation de l'école. Il nous semble important de vous expliquer les raisons de notre mobilisation.

Une réforme aussi complexe doit être correctement préparée et correctement financée pour améliorer concrètement le fonctionnement de l'école. Cela nécessite la consultation de toutes les parties concernées et nécessite un projet relevant d'une réelle vision globale de l'école prenant en compte tous les paramètres et composantes qui touchent aux rythmes scolaires.

Aujourd'hui, l'école primaire à laquelle nous savons que vous êtes très attachés connaît de belles réussites. Malheureusement, elle connaît aussi de réelles difficultés marquées par une corrélation insoutenable entre échec scolaire et origine sociale et ce malgré l'engagement professionnel des enseignants. La réussite de tous les élèves suppose une réelle démocratisation scolaire, le statu-quo n'est pas possible.

Pour nous, la priorité au primaire affichée par le président de la République doit devenir une réalité concrète dans les écoles.

Si les rythmes scolaires sont un sujet important, chacun admet aussi qu'ils ne constituent pas le levier prioritaire pour améliorer la réussite des élèves. Celle-ci exige notamment une baisse du nombre d'élèves par classe, une refonte de la formation professionnelle des enseignants, une maternelle revitalisée, des approches pédagogiques diversifiées avec notamment plus de maîtres que de classes mais aussi des RASED réhabilités pour une réelle prise en charge de la difficulté scolaire. Cela passe aussi par une révision des programmes actuels.

Mettre en avant les rythmes dans le débat public évite d'évoquer les vraies priorités et permet de masquer les insuffisances d'un budget pour l'école, financé par des suppressions de postes dans d'autres services publics.

Pour nous, il s'agit bien de construire une journée articulant de manière cohérente des temps scolaires et temps périscolaires de qualité pour tous les élèves. Nous sommes également très attachés à ce que soit garantie l'égalité territoriale notamment dans l'offre des activités culturelles, artistiques ou sportives annoncées. Un partenariat confiant et serein est donc indispensable pour participer activement aux choix de l'organisation du temps scolaire de la semaine et à l'élaboration éventuelle d'un projet éducatif territorial. Toute décision unilatérale n'est pas concevable.

En se contentant de rajouter une demi-journée par semaine sans allègement significatif de la journée de classe, le projet ministériel n'améliore en rien les conditions d'apprentissages des élèves ni leur réussite scolaire.

Nous considérons également que ce projet dégrade nos conditions de travail.

Nous comptons sur votre soutien pour réclamer avec nous l'abandon du projet actuel, exiger de nouvelles négociations et sommes disponibles pour en discuter avec vous.

L'équipe enseignante